

Malveillance



Au même moment, Jin Ling, toujours inconscient, s'assit brusquement.

Il se leva maladroitement, les yeux fermés. Curieux de voir ce qu'il allait faire, Wei WuXian le laissa le contourner lentement, faire une enjambée et retourner dans le mur. Il allongea les bras contre son corps et reprit la position dans laquelle il avait été emmuré.

Trouvant la situation à la fois comique et étrange, Wei WuXian le fit à nouveau sortir du mur. Il allait dire à Lan WangJi qu'il valait mieux ne pas rester là trop longtemps quand il se mit à trembler de peur en entendant de lointains aboiements. Depuis qu'ils l'avaient quitté, le chien s'était bien tenu et avait continué à remuer la queue, assis devant l'entrée. Attendant avec une anxiété pathétique qu'ils ramènent son maître, il s'était arrêté d'aboyer. Mais ses aboiements avaient repris, plus féroces que jamais.

Lan WangJi commenta : « Il se passe quelque chose dehors. »

Il s'apprêtait à aider Jin Ling, mais Wei WuXian fut plus rapide et prit le garçon sur son dos.
« Allons voir ! »

Ils rebroussèrent rapidement chemin. En se penchant pour sortir du dôme, ils virent le chien qui leur tournait le dos et grognait du fond de la gorge dans une certaine direction. Wei WuXian, qui était déjà dehors, recula involontairement de quelques pas en entendant ce son insupportable. Quand le chien vit qu'il portait Jin Ling sur son dos, il se précipita vers lui. Wei WuXian poussa un hurlement. Lan WangJi s'interposa avant qu'il lâche l'adolescent.

Le chien s'arrêta net, à nouveau la queue entre les jambes. Il ne tirait pas la langue parce qu'il tenait quelque chose dans sa gueule. Lan WangJi s'approcha, se pencha, retira le morceau de tissu serré entre ses crocs et le tendit à Wei WuXian. Cela ressemblait à un bout d'étoffe arraché à un vêtement. Quelqu'un de suspect avait dû passer par là ou espionner dans les alentours pour que les aboiements soient aussi hostiles. Wei WuXian déclara : « Il n'est pas allé loin. Attrapons-le ! »

Mais Lan WangJi répondit : « Inutile. Je sais de qui il s'agit. »

« Moi aussi. Ce doit être un de ceux qui ont répandu les rumeurs à propos de la Crête de Xinglu, lâché les morts-vivants, installé le labyrinthe magique et bâti les dômes. Et laissé ces sabres. Mais si nous ne l'attrapons pas tout de suite, il sera difficile de le trouver plus tard. »

« Je m'en occupe. Jin Ling et vous, qu'allez-vous faire ? »

« Je vais le ramener à Qinghe, dans le quartier où nous avons rencontré le charlatan. Retrouvons-nous là-bas. »

Leur échange avait été extrêmement rapide. Lan WangJi ne s'arrêta qu'un instant et Wei WuXian ajouta : « Allez-y. Si vous tardez, il se sera enfui. Je reviens ! »

Entendant le « Je reviens », Lan WangJi le regarda droit dans les yeux et partit sans un mot. Le chien voulait à nouveau se jeter sur Wei WuXian. Celui-ci cria immédiatement : « A-a-a-attendez ! Emmenez le chien ! Emmenez-le !!! »

Lan WangJi dut revenir sur ses pas. Il regarda le chien. Trop effrayé pour résister, celui-ci le suivit en jappant et en se retournant de temps en temps pour regarder Jin Ling. Wei WuXian épongea quelques gouttes de sueur sur son front, jeta un dernier regard aux dômes blancs, remit Jin Ling sur son dos et quitta la Crête de Xinglu.

Le crépuscule était presque tombé. Avec un garçon sur son dos et tous deux couverts de terre, ils ne manquèrent pas d'attirer l'attention des passants. Wei WuXian retourna dans la rue où Jin Ling avait lancé son chien à ses troussees et trouva une auberge. Avec l'argent de la bourse de Lan WangJi, il acheta deux nouvelles tenues et prit une chambre. Il commença par retirer la robe de Jin Ling froissée à cause de son séjour dans le mur, puis ses bottes. Tout à coup, il se figea.

Une zone d'ombre apparaissait sur la jambe du garçon. Wei WuXian s'accroupit, releva son pantalon et s'aperçut qu'il ne s'agissait pas d'une ombre, mais d'une marque sombre. Ce n'était pas la conséquence d'une blessure, mais d'une malédiction.

Les créatures maléfiques extrêmement malveillantes pratiquaient les marques de malédiction sur les personnes qui les avaient offensées afin de pouvoir les retrouver quoi qu'il arrive, aussi bien longtemps après que le jour-même. Les conséquences allaient de l'ablation de la partie du corps où elles se trouvaient à la mort.

Toute la jambe de Jin Ling avait noirci et la marque continuait à monter. Wei WuXian n'avait jamais vu de marque de malédiction d'un noir aussi intense et couvrant une aussi grande surface. Plus il la regardait, plus son visage s'assombrissait. Il posa les jambes de Jin Ling sur le lit et ouvrit ses vêtements de dessous. Il fut soulagé de voir que sa poitrine et son ventre n'étaient pas encore touchés.

Jin Ling ouvrit les yeux. Pendant un instant, son esprit demeura confus. Comme il était à moitié nu, le froid lui fit reprendre connaissance d'un seul coup. Il se leva immédiatement en rugissant, le visage empourpré : « QQQ'est-ce que vous êtes en train de faire ? »

Wei WuXian lui lança un large sourire. « Oh, tu es réveillé. »

Apparemment très choqué, Jin Ling rabattit le devant de sa chemise et se réfugia dans le coin du lit. « Qu'est-ce que vous voulez ?! Où sont mes vêtements ? Où est mon épée ?! Où est mon chien ?! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian répondit : « J'étais sur le point de t'habiller. »

Son expression et le ton de sa voix ressemblaient à ceux d'une grand-mère qui veut passer une veste à son petit-fils. Jin Ling s'appuya contre le mur, les cheveux en bataille. « Je ne suis pas un inverti !!! »

Wei WuXian rayonna. « Quelle coïncidence, moi oui !!! »

Jin Ling s'empara de l'épée posée près du lit avec une telle détermination qu'il semblait vouloir tuer Wei WuXian avant de se suicider pour prouver son innocence si Wei WuXian faisait un pas de plus. Celui-ci finit par arrêter de rire. « Pourquoi as-tu si peur ? C'était une plaisanterie ! Je me suis échiné à te sortir du mur et tu ne me remercies même pas. »

Au milieu de toute cette agitation, Jin Ling remit de l'ordre dans ses cheveux avec ses doigts pour avoir l'air plus présentable et continua à s'énerver. « Si ce n'était pas le cas, je vous aurais tué mille fois pour avoir osé me déshabiller ! »

Wei WuXian dit : « S'il te plaît, évite-moi ça. Mourir une fois a été suffisamment douloureux. Allez, allez. Pose l'épée. »

Avec un regard confus, Jin Ling obéit et posa l'épée. Pendant qu'ils jouaient *Requête*, l'âme de Jin Ling avait quitté son corps. Il ne se souvenait pas de grand-chose, mais savait confusément que c'était la personne en face de lui qui l'avait sorti du mur et descendu de la montagne. Pendant quelque temps après avoir été emmuré, il était demeuré conscient, plongé dans la peur et le désespoir. Mais il ne s'attendait pas vraiment à ce que la personne qui l'avait libéré soit celle-là même qu'il détestait depuis leur première rencontre. Son visage passait du blanc au rouge et du rouge au blanc. Il avait le vertige, se sentait gêné et ses pensées voletaient dans tous les sens. Tout à coup, il dirigea son regard vers la fenêtre et fut choqué de voir que le ciel était déjà noir et que des étoiles commençaient à y briller. Au même moment, Wei WuXian se pencha pour ramasser les vêtements neufs tombés par terre. Jin Ling sauta du lit, enfila ses bottes, attrapa sa robe de dessus et sortit en courant de la pièce.

Wei WuXian s'était dit qu'après une telle aventure, il serait peut-être apathique pendant quelque temps. D'où les jeunes tirent-ils toute cette énergie, se demanda-t-il en le voyant disparaître comme un courant d'air. Se rappelant la marque de malédiction sur sa jambe, qui n'était pas une mince affaire, il cria rapidement : « Pourquoi t'enfuis-tu ?! Reviens ! »

Jin Ling enfila sa robe froissée et sale en courant et cria : « Ne me suivez pas ! » Il était rapide et sortit de l'auberge en quelques longues enjambées. Après l'avoir poursuivi un temps, Wei WuXian le perdit.

Il le chercha un moment. La nuit tomba et les rues commencèrent à se vider. Wei WuXian était très ennuyé. « Mince. Comment ce gamin peut-il faire une chose pareille ?! »

Il allait abandonner quand la voix coléreuse d'un jeune homme résonna devant lui à l'autre bout de la rue. « Je ne t'ai fait que quelques remarques et tu as disparu. Es-tu une jeune fille ? Tu as de plus en plus mauvais caractère ! »

Jiang Cheng !

Wei WuXian se glissa immédiatement dans une ruelle. Une seconde plus tard, il entendit la voix de Jin Ling. « Je suis revenu sans qu'il m'arrive rien, non? Arrêtez de me faire des reproches ! »

Apparemment, Jin Ling n'était pas venu à Qinghe tout seul. Pas étonnant. La dernière fois, sur le mont Dafan, Jiang Cheng était là pour l'aider, alors pourquoi ne l'aurait-il pas accompagné cette fois-ci ? Mais vu la scène, il semblait qu'ils se soient disputés à Qinghe et que Jin Ling soit parti seul pour la Crête de Xinglu. Il s'était dépêché de partir probablement parce que Jiang Cheng l'avait menacé d'un quelconque châtimeant s'il ne rentrait pas avant la nuit ou quelque chose comme ça.

Jiang Cheng reprit : « Rien arrivé ? On dirait que tu viens de te rouler dans la boue et tu dis qu'il ne t'est rien arrivé ! Tu n'es pas gêné de porter l'uniforme de ta secte dans un tel état ? Dépêche-toi d'aller te changer ! Parle. Qu'est-ce qui s'est passé aujourd'hui ? »

Jin Ling répliqua d'un ton impatient : « J'ai dit qu'il ne m'était rien arrivé. J'ai trébuché et c'était une perte de temps. Ouch ! » Il cria : « Ne me tirez pas dessus comme ça ! Je n'ai plus 3 ans ! »

Jiang Cheng rétorqua d'une voix sévère : « Tu penses peut-être avoir passé l'âge des punitions ? Laisse-moi te dire que même quand tu auras 30 ans, je pourrai toujours te tirer comme je veux. La prochaine fois, si tu oses partir sans en parler à personne, le fouet t'attend ! »

Jin Ling répondit : « Je suis parti seul parce que je ne veux pas qu'on m'aide ou qu'on me punisse. »

Wei WuXian se dit, *Je ne sais pas pour le reste, mais Jiang Cheng a eu raison de lui dire qu'il avait le mauvais caractère d'une jeune fille.*

Jiang Cheng poursuivit. « Et alors ? Qu'est-ce que tu as attrapé ? Où est le chien que ton oncle t'a donné ? »

Lan Zhan s'en était occupé. Au même moment, deux aboiements familiers se firent entendre à l'autre bout de la ruelle.

Le comportement de Wei WuXian changea instantanément du tout au tout. Ses jambes se mirent en route toutes seules et il sortit de la ruelle en courant comme s'il avait été poursuivi par des flèches empoisonnées. Le chien arriva à toute allure, dépassa Wei WuXian et se jeta sur les jambes de Jin Ling en les balayant affectueusement de la queue.

L'apparition du chien signifiait sûrement que Lan Wangji avait déjà attrapé l'espion et s'était rendu au point de rendez-vous convenu. Mais pour l'heure, Wei WuXian n'avait pas le temps de penser à ça.

Sa course le mena droit devant Jiang Cheng, Jin Ling et un groupe de disciples de la secte YunmengJiang.

Les deux côtés restèrent immobiles face à face un instant, puis Wei WuXian fit demi-tour en silence et s'enfuit.

Il n'était pas allé bien loin quand il entendit un grésillement. Un courant électrique violet s'enroula autour d'une de ses jambes comme un serpent. Engourdissement et douleur inondèrent son corps du bas en haut et il tomba d'un bloc après avoir été tiré par derrière. Quelqu'un le souleva du sol par le col. Wei WuXian essaya immédiatement de trouver le sac à enfermer les esprits, mais son adversaire s'en empara avant lui.

Jiang Cheng fit quelque pas en le tenant, entra dans la boutique la plus proche et ouvrit d'un coup de pied le loquet en bois déjà à moitié fermé.

Le propriétaire s'apprêtait à fermer son échoppe pour la nuit. Voyant tout à coup un jeune homme au visage sombre vêtu de vêtements élégants défoncer la porte et entrer avec quelqu'un à la main comme s'il allait éventrer sa victime sous ses yeux, il fut tellement effrayé qu'il en eut la parole coupée. Un disciple vint lui murmurer quelques mots à l'oreille. Une poignée de pièces d'argent dans les mains, il gagna rapidement le fond de la salle et ne réapparut pas. Sans autres instructions, les disciples de la secte YunmengJiang se disposèrent de l'intérieur vers l'extérieur pour que rien ni personne ne puisse entrer ou sortir de la boutique.

Jin Ling se tenait à l'écart. Il semblait vouloir intervenir, mais était trop choqué pour le faire. Jiang Cheng lui lança un regard noir : « Je m'occuperai de toi plus tard. Reste ici ! »

Pour aussi loin qu'il s'en souvienne, Jin Ling n'avait jamais vu un tel regard dans les yeux de Jiang Cheng. Son oncle, qui dirigeait la célèbre secte YunmengJiang depuis son jeune âge, avait toujours été d'un tempérament froid et sombre. Ses paroles n'étaient ni bienveillantes, ni bienfaitantes. Mais à ce moment précis, il faisait un gros effort pour éliminer les expressions faciales inutiles, les yeux brillant avec une intensité alarmante.

Bien que son visage ait toujours été marqué par l'arrogance et la moquerie, on aurait dit que chaque millimètre en avait pris vie. Il était difficile de dire s'il était en proie à une fureur vengeresse, une haine insondable ou un délire extatique.

Jiang Cheng lança : « Prête-moi ton chien. »

Jin Ling se secoua pour sortir de son hébètement. Il hésita un instant et ne siffla qu'après que Jiang Cheng l'ait regardé, des éclairs dans les yeux. Le chien le rejoignit en quelques

bonds. Wei WuXian, le corps raide comme une planche de fer, dut être tiré pour avancer, un pas à la fois.

Jiang Cheng trouva une pièce vide, poussa violemment Wei WuXian à l'intérieur et ferma la porte derrière lui. Le chien, qui les avait suivis à l'intérieur, s'assit près de la porte. Wei WuXian ne le quittait pas des yeux, craignant qu'il se jette sur lui d'un moment à l'autre. Repensant à la rapidité avec laquelle il avait été contrôlé, il s'exclama en son for intérieur que Jiang Cheng savait vraiment s'y prendre avec lui.

Pendant ce temps, Jiang Cheng s'assit lentement à la table et se versa une tasse de thé. Pendant un moment, aucun d'eux n'ouvrit la bouche. Le thé était bouillant. Sans en avaler une gorgée, il jeta la tasse par terre.

Un sourire sec apparut sur son visage. « Tu n'as rien à me dire ? »

En grandissant, Jiang Cheng avait constaté un nombre incalculable de fois l'état de panique qui s'emparait de Wei WuXian à la vue de chiens. D'autres personnes auraient cru à ses dénégations, mais devant quelqu'un qui le connaissait aussi bien, il serait impossible de discuter. Cet obstacle allait être plus difficile à surmonter que Zidian.

D'un ton sincère, Wei WuXian lui répondit : « Je ne sais pas quoi te dire. »

Jiang Cheng murmura : « Tu n'apprendras jamais, hein ? »

Depuis très longtemps, leurs conversations se caractérisaient par des chamailleries et des disputes. Wei WuXian répondit sans réfléchir : « Et tu n'as pas fait de progrès non plus... »

Jiang Cheng en rit de colère. « Sûr, alors voyons lequel d'entre nous n'a fait aucun progrès. »

Sans bouger de son siège, il cria un ordre. Le chien se leva immédiatement !

La simple présence de l'animal dans la pièce suffisait à déclencher des sueurs froides chez Wei WuXian. Voyant l'énorme chien s'approcher de lui en grognant en moins d'une seconde, ses oreilles n'entendirent plus que ses grognements et tout son corps fut paralysé. Il n'avait plus guère de souvenirs de son enfance de mendiant. La seule chose qu'il n'avait pas oubliée c'était la terreur d'être pourchassé par des chiens et la douleur de dents et de griffes s'enfonçant dans sa chair. La peur implantée au plus profond de lui était impossible à surmonter ou à calmer, quels que soient ses efforts.

Tout à coup, Jiang Cheng lui lança un regard en coin. « Qui as-tu appelé ? »

Wei WuXian était dans un tel état de panique qu'il ne se souvenait plus s'il avait appelé quelqu'un ou non. Il ne parvint à reprendre ses esprits que lorsque Jiang Cheng eut ordonné au chien de s'éloigner. Après un moment d'hésitation, il détourna la tête brusquement. Jiang Cheng se leva. Un fouet était attaché à sa ceinture. Une main posée

dessus, il se pencha en avant pour regarder le visage de Wei WuXian. Après une pause, il se redressa et demanda : « À propos, depuis quand es-tu aussi proche de Lan WangJi ? »

Wei WuXian comprit immédiatement quel nom il avait appelé au secours inconsciemment.

Jiang Cheng sourit de façon menaçante. « C'est très curieux qu'il se soit donné autant de mal pour te protéger sur le mont Dafan. »

Un instant plus tard, il se corrigea. « Non. Ce n'est peut-être pas toi que Lan WangJi protégeait. Après tout, la secte GusuLan n'a pas pu oublier ce que tu as fait avec ton chien loyal. Comment quelqu'un dont tout le monde vante la vertu tolérerait-il quelqu'un comme toi ? C'est peut-être qu'il connaît bien ce corps que tu as volé. »

Ses paroles étaient cruelles et sinistres. Sous leur dehors bien intentionné, ses phrases n'exprimaient que du mépris. Wei WuXian, exaspéré, dit : « Attention à ce que tu dis. »

Jiang Cheng répondit : « Je ne me suis jamais soucié de faire attention à ce que je dis, tu te souviens ? »

Wei WuXian se moqua : « Oh, c'est bien vrai. »

Jiang Cheng grogna : « Alors tu te crois qualifié pour me dire de surveiller mon langage. Et toi, la dernière fois sur le mont Dafan, tu as surveillé ton langage quand tu as parlé à Jin Ling ? »

Le visage de Wei WuXian se raidit.

Ayant repris l'avantage, Jiang Cheng avait à nouveau l'air satisfait. Il ricana : « 'Je suppose que tu n'as pas eu de mère pour t'apprendre les bonnes manières'. Tu sais vraiment appuyer là où ça fait mal, non ? C'est à cause de toi que Jin Ling est critiqué derrière son dos de cette façon. Tu oublies beaucoup de choses, on dirait ! As-tu oublié tes paroles et tes promesses ? Alors, est-ce que tu te souviens comment ses parents sont morts ?! »

Wei WuXian leva immédiatement la tête. « Je n'ai pas oublié ! C'est simplement que... »
Mais il n'arriva pas à trouver les mots justes pour terminer sa phrase.

Jiang Cheng lui coupa la parole. « C'est simplement que quoi ? Tu n'arrives pas à le dire ? Ne t'en fais pas, tu peux revenir à la Jetée des lotus et t'excuser à genoux devant les tablettes de mes parents. »

Wei WuXian se calma et s'efforça de trouver très rapidement une issue à la situation. Bien qu'il ait toujours rêvé de retourner une fois à la Jetée des lotus, il ne voulait pas revenir à ce qui en restait aujourd'hui !

Tout à coup, quelqu'un s'approcha d'un pas pressé et frappa très fort à la porte. Jin Ling appela : « Oncle ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jiang Cheng éleva la voix. « Je ne t'ai pas dit de rester où tu étais ? Qu'est-ce que tu fais là ? »

« Oncle, j'ai quelque chose de vraiment important à vous dire. »

« Si c'est important, pourquoi n'as-tu rien dit quand je t'ai disputé ? »

« Je ne voulais pas le dire précisément parce que vous étiez en train de me disputer ! Allez-vous m'écouter oui ou non ? Si c'est non, je ne dirai rien ! » répondit Jin Ling d'une voix pleine de colère.

Jiang Cheng ouvrit la porte, le visage furieux. « Dis-moi et fiche le camp ! »

Dès que la porte en bois fut ouverte, Jin Ling mit un pied dans la pièce. Il s'était changé et portait un uniforme propre. « Il m'est arrivé quelque chose d'ennuyeux aujourd'hui. Je crois avoir rencontré Wen Ning ! »

Le front de Jiang Cheng tressaillit. Avec une expression hostile, il posa immédiatement sa main sur son épée. « Où ? Quand ? ! »

Jin Ling lui raconta : « Cet après-midi. Il y a une maison en ruines à environ 20 km au sud d'ici. J'y suis allé parce que j'avais entendu dire que quelque chose d'étrange s'y passait, mais je ne pensais vraiment pas trouver un cadavre sanguinaire caché à l'intérieur. »

Les paroles de Jin Ling semblaient très vraisemblables. Mais aux oreilles de Wei WuXian, tout cela n'avait aucun sens. Il savait exactement où se trouvait Jin Ling cet après-midi-là. En outre, si Wen Ning se cachait, aucun junior ne le trouverait sauf si Wei WuXian l'invoquait exprès.

« Pourquoi n'as-tu rien dit tout à l'heure ? »

« Je n'étais pas sûr. Le cadavre se déplaçait très vite et s'est enfui dès que je suis entré. Je n'ai vu qu'une silhouette floue. Mais j'ai entendu le bruit de ses chaînes, comme sur le mont Dafan, c'est pour ça que j'ai pensé que ça pourrait être lui. Si vous ne m'aviez pas disputé, je vous l'aurais dit dès mon retour. S'il s'est enfui et que vous ne parvenez pas à l'attraper, ce sera la faute de votre mauvais caractère, pas la mienne. » Il voulait jeter un œil à l'intérieur, mais Jiang Cheng était tellement furieux qu'il lui claqua la porte à la figure. À travers la porte fermée, Jiang Cheng cria : « Je m'occuperai de toi plus tard. Fiche le camp ! »

Jin Ling répondit « oh » et le bruit de ses pas s'éteignit dans le lointain. Voyant Jiang Cheng se retourner, Wei WuXian plaqua immédiatement sur son visage une expression qui exprimait à la fois « je suis abasourdi », « mon secret a été révélé » et « que vais-je faire maintenant que Wen Ning a été découvert. » En fait, Jin Ling s'était montré très malin. Sachant que Jiang Cheng haïssait Wen Ning plus que tout, il avait inventé un mensonge basé sur ce qu'il savait déjà. Jiang Cheng savait que le Patriarche de YiLing et le Général

fantôme apparaissaient souvent ensemble, donc il se doutait déjà que Wen Ning se trouvait dans les parages. Après avoir entendu Jin Ling, il était déjà quasiment convaincu et l'expression de Wei WuXian conforta sa conviction. De surcroît, la mention du nom de Wen Ning l'avait mis hors de lui. Aveuglé par la fureur, comment aurait-il eu des doutes ? L'hostilité qui montait dans sa poitrine le mettait au bord de l'explosion. Il fit claquer son fouet sur le sol à côté de Wei WuXian et dit, les dents serrées : « Tu traînes vraiment ton chien obéissant partout, hein ? »

Wei WuXian observa : « Il est mort depuis longtemps et je suis mort une fois aussi. Que veux-tu de plus ?! »

Jiang Cheng tendit son fouet dans sa direction : « Et alors ? Je le haïrai toujours, même s'il meurt des milliers de fois ! Il n'est pas mort à l'époque. Très bien ! Je vais le détruire aujourd'hui de mes propres mains. Je vais le brûler séance tenante et disperser ses cendres devant toi ! »

Il claqua la porte derrière lui et se dirigea vers la salle principale en ordonnant à Jin Ling : « Surveille-le de près. Ne crois pas ou n'écoute pas ce qu'il dit ! Ne le laisse pas émettre un son. S'il ose siffler ou jouer de la flûte, bâillonne-le. Si ça ne marche, coupe-lui la main ou la langue ! »

Wei WuXian savait que Jiang Cheng disait cela exprès pour qu'il entende et le prévenir de ne rien tenter. Jiang Cheng ne l'emmena pas avec lui afin d'éviter qu'il en profite pour contrôler Wen Ning. Jin Ling répliqua d'un ton nonchalant : « Je sais. Bien sûr que je vais le surveiller. Oncle, pourquoi vous êtes-vous enfermé avec ce fichu inverti ? Qu'a-t-il fait cette fois-ci ? »

Jiang Cheng répondit : « Ce n'est pas une question à me poser. Souviens-toi de le surveiller convenablement. S'il a disparu quand je reviens, je te brise une jambe ! » Après avoir posé quelques questions sur l'emplacement exact de la maison, il partit avec la moitié des disciples à la poursuite du non-existant Wen Ning.

Au bout de quelque temps, la voix arrogante de Jin Ling se fit entendre : « Toi, va là-bas. Toi, va attendre sur le côté. Tenez-vous tous devant l'entrée principale. Je vais le voir. »

Aucun des disciples n'osa désobéir. Très vite, la porte s'ouvrit à nouveau, Jin Ling passa la tête à l'intérieur et balaya rapidement la pièce du regard. Wei WuXian était assis le dos bien droit. Jin Ling mit un doigt devant ses lèvres, entra sans bruit, posa sa main sur Zidian et murmura quelque chose.

Zidian ne fonctionnait que s'il reconnaissait son propriétaire. Jiang Cheng l'avait probablement autorisé à reconnaître Jin Ling. Le courant électrique s'éteignit immédiatement et il redevint une bague en argent ornée d'un cristal violet posée dans la paume à la peau claire de Jin Ling.

Jin Ling dit d'une voix calme : « Allons-y . »

Ses ordres absurdes avaient dispersé les disciples de la secte YunmengJiang un peu partout. Jin Ling et Wei WuXian sautèrent par-dessus la fenêtre et le mur sans se faire remarquer. Après avoir quitté la boutique, ils coururent sans faire de bruit. En entrant dans une forêt, Wei WuXian entendit un bruit bizarre dans son dos. Il se retourna et faillit mourir de peur. « Pourquoi est-il là lui aussi ? Dis-lui de partir ! »

Jin Ling siffla deux fois et le chien déroula sa grande langue. Il gémit doucement, ses oreilles pointues tressaillirent et il s'en alla, découragé. Jin Ling ricana avec mépris. « Quel nul. Fée ne mord jamais. Il fait simplement peur à voir. C'est un chien spirituel dressé à ne mordre que les créatures maléfiques. Vous pensiez vraiment que c'était un chien ordinaire ? »

Wei WuXian dit : « Attends. Comment l'as-tu appelé ? »

« Fée. C'est son nom. »

« Tu as donné un nom pareil à un chien ? »

Jin Ling répondit avec assurance : « Qu'est-ce qu'il y a de mal ? Quand c'était un chiot, il s'appelait Petite fée. Maintenant qu'il a grandi, je ne peux plus l'appeler comme ça. »

Wei WuXian refusa son explication, « Non. Non. Non. Ça n'a rien à voir avec son âge ! ... Qui a bien pu t'apprendre à donner un nom pareil ?! » Il ne pouvait s'agir que de son oncle. Dans le passé, Jiang Cheng lui aussi avait eu des chiots. Il les appelait « Jasmin », « Princesse », « Amour », etc., comme s'il s'était agi de prostituées de luxe. Jin Ling reprit : « Les vrais hommes n'ont rien à faire de telles broutilles. Pourquoi en faites-vous tout un plat ? D'accord ! Arrêtez. Maintenant que vous avez offensé mon oncle, vous êtes à moitié mort. Je vous laisse partir. Nous sommes quitte. »

Wei WuXian demanda : « Tu sais pourquoi ton oncle en a après moi ? »

Jin Ling répondit : « Oui. Il croit que vous êtes Wei WuXian. »

Wei WuXian pensa, *Cette fois, ce n'est plus un soupçon. Il a la bonne personne.* « Et toi ? Tu me soupçonnes aussi d'être Wei WuXian ? »

« Ce n'est pas la première fois que mon oncle fait ça. Il ne les a jamais laissés partir même s'il était possible qu'ils ne soient pas la bonne personne. Mais puisque Zidian n'a pas extrait votre esprit, je vais supposer que vous ne l'êtes pas. D'ailleurs, il n'était pas inversé, mais vous avez même osé harceler... »

L'air dégoûté, il s'arrêta avant de mentionner le nom de la personne que Wei WuXian avait harcelée et s'éventa de la main comme s'il chassait des mouches. « De toute façon, à partir de maintenant, vous n'avez plus rien à faire avec la secte LanlingJin. Si vous recommencez, évitez quelqu'un de ma secte ! Sinon, je ne vous lâcherai pas ! »

Ayant fini de parler, Jin Ling fit demi-tour. Au bout de quelques pas, il se tourna à nouveau vers lui : « Qu'est-ce que vous faites toujours là ? Allez-vous en. Vous attendez que mon oncle vienne vous attraper ? Laissez-moi vous dire, ne pensez pas que je vous serai reconnaissant de m'avoir sauvé. Ne vous attendez pas non plus à ce que je vous dise quelque chose d'embarrassant. »

Les mains dans le dos, Wei WuXian s'avança vers lui. « Jeune homme, il y a deux phrases embarrassantes dans une vie qu'il faut dire à tout prix. »

« Lesquelles ? »

« Merci et je suis désolé. »

« Et qu'est-ce qui m'arrivera si je ne les dis pas ? »

« Un jour, tu les diras en pleurant. »

Jin Ling fit un bruit de crachat juste au moment où Wei WuXian lui lança : « Je suis désolé. »

Jin Ling s'arrêta. « Quoi ? »

« Je suis désolé pour ce que je t'ai dit sur le mont Dafan. »

Ce n'était pas la première fois que Jin Ling avait entendu qu'il n'avait « pas de mère pour l'éduquer » mais en recevant ce « je suis désolé » en pleine face, sans savoir pourquoi, il se sentit tout à coup un peu mal à l'aise.

Il agita les bras dans tous les sens. « Ce n'est rien. Vous n'êtes par le premier à m'avoir dit ça de toute façon. C'est vrai que je n'ai pas eu de mère pour m'éduquer. Mais je ne vaudrais pas moins que les autres à cause de ça ! En fait, je vous montrerai que je suis beaucoup plus fort que vous tous ! »

Wei WuXian sourit. Il était sur le point de parler quand son expression changea brusquement. « Jiang Cheng ? Toi ! »

Jin Ling se sentait coupable d'avoir volé Zidian et libéré Wei WuXian. En entendant ce nom, il pivota sur lui-même pour regarder. Profitant de l'occasion, Wei WuXian le frappa à la nuque du tranchant de la main. Il l'allongea sur le sol, remonta le bas de son pantalon et examina la marque de malédiction sur sa jambe. Il essaya différentes méthodes, en vain. Au bout d'un moment, il soupira sachant que la tâche serait ardue.

Mais il pouvait transférer sur son propre corps ce qu'il ne parvenait pas à éliminer.

Jin Ling revint lentement à lui au bout d'un moment. Sa nuque était douloureuse au toucher. Il était tellement en colère qu'il se leva d'un bond et dégaina son épée : « Comment osez-vous me frapper ! Mon oncle ne m'a jamais frappé ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian s'exclama : « Vraiment ? Est-ce qu'il ne dit pas tout le temps qu'il va te briser les jambes ? »

Jin Ling fulmina : « Il se contente de le dire ! Fichu inverti, que voulez-vous ? Je... »

Wei WuXian se couvrit le visage et cria à quelqu'un derrière Jin Ling. « Ah ! HanGuang-Jun ! »

Jin Ling avait plus peur de Lan WangJi que de son oncle. Après tout, son oncle appartenait au même clan que lui, mais pas HanGuang-Jun. Effrayé, il s'enfuit immédiatement en criant : « Fichu inverti ! Pervers dégoûtant ! Je me souviendrai de vous ! Ce n'est pas fini ! »

Derrière lui, Wei WuXian riait tellement qu'il en avait le souffle coupé. Après la disparition de Jin Ling dans le lointain, sa poitrine le démangeait et il finit par s'arrêter de rire après une quinte de toux. Il eut alors le temps de réfléchir.

Jiang FengMian avait ramené Wei WuXian chez lui quand il avait 9 ans. La plupart de ses souvenirs de cette époque étaient flous. Mais la mère de Jin Ling, Jiang YanLi, n'avait rien oublié et lui en avait raconté quelques-uns.

Elle lui raconta que, après avoir appris la mort de ses parents au cours d'une bataille, son père fit tout son possible pour trouver l'enfant que ses amis avaient laissé derrière eux. Au bout d'un certain temps, il finit par le trouver à Yiling. Lors de leur première rencontre, Wei WuXian, à genou par terre, mangeait les épiluchures de fruits que quelqu'un avait jetées par terre.

L'hiver et le printemps étaient très froids à Yiling, mais l'enfant ne portait que de minces vêtements. Ses genoux étaient en piteux état et ses pieds étaient chaussés d'une chaussure différente trop grande pour lui. Il était à la recherche d'épiluchures sur le sol quand Jiang FengMian l'appela. Comme il se souvenait qu'il y avait un « Ying » dans son nom, il leva la tête. Ses joues étaient rouges et gercées par le froid, mais il souriait.

Jiang YanLi disait qu'il était né avec le sourire. Il ne se laissait pas abattre par les événements malheureux. Quelle que soit sa situation, il était heureux, ce qui était plutôt une bonne chose.

Jiang FengMian lui donna un morceau de melon et Wei WuXian le laissa le porter jusqu'à chez lui. À cette époque, Jiang Cheng avait lui aussi 8 ou 9 ans. Il avait des chiots pour jouer avec lui à la Jetée des lotus. En découvrant que Wei WuXian avait très peur des chiens, Jiang FengMian suggéra à son fils de s'en débarrasser. Jiang Cheng ne voulait pas. Après avoir cassé des objets, boudé et hurlé, il finit par obtempérer.

Mais à cause de ça, il resta longtemps hostile envers Wei WuXian. Quand ils se connurent mieux, ils commencèrent à faire les 400 coups ensemble. Chaque fois qu'ils rencontraient des chiens, Jiang Cheng les chassait puis se moquait de Wei WuXian, grimpé dans un arbre.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il avait toujours pensé que Jiang Cheng serait de son côté et que Lan WangJi serait son adversaire. Il n'aurait jamais imaginé que les choses se passent aussi différemment.

Wei WuXian se dirigea vers le point de rendez-vous auquel ils étaient supposés se retrouver. Les rues éclairées par la lueur de rares lanternes étaient désertes. Seule une silhouette vêtue de blanc se tenait au bout de la rue, immobile et la tête basse.

Avant que Wei WuXian ait émis un son, Lan WangJi leva les yeux et le vit. Après un moment d'hésitation, il avança vers lui, l'air sombre.

Inconsciemment, Wei WuXian recula d'un pas.

Il voyait presque des vaisseaux écarlates au coin des yeux de Lan WangJi. Il devait admettre... Le visage de Lan WangJi était vraiment effrayant à voir.

En reculant, il se tordit la cheville et faillit tomber. Sans changer d'expression, Lan WangJi se précipita vers lui et l'agrippa par le poignet, comme sur le mont Dafan. Quand Wei WuXian eut retrouvé l'équilibre, Lan WangJi mit un genou en terre pour examiner sa jambe. Wei WuXian, choqué, lui dit : « Non, HanGuang-Jun, vous n'avez pas à faire ça. »

Lan WangJi leva légèrement la tête, ses yeux clairs plongèrent dans les siens, puis il la baissa à nouveau et continua à relever le bas de son pantalon. Toujours fermement tenu, Wei WuXian ne pouvait que regarder le ciel.

Toute sa jambe était envahie par la tache noire de la marque de malédiction.

Après l'avoir regardée fixement quelque temps, Lan WangJi dit d'un ton amer : « Je ne me suis absenté que quelques heures. »

Wei WuXian haussa les épaules. « Quelques heures, c'est long. N'importe quoi aurait pu arriver. Allez, allez. Relevez-vous. »

Prenant Lan WangJi en traître, il le tira pour l'obliger à se lever. « Ce n'est qu'une marque de malédiction ordinaire. Vous tuerez la créature quand elle viendra me chercher. HanGuang-Jun, il faudra que vous m'aidiez. Sinon, je n'y arriverai pas. Vous avez attrapé l'espion ? C'est lui ? Où est-il ? »

Lan WangJi regarda en direction d'un panneau posé devant une échoppe tout au bout de la rue. Wei WuXian reprit : « Occupons-nous d'abord des dômes. ». Et il prit la direction de l'échoppe. Il ne s'en était pas aperçu avant, mais sa jambe était un peu engourdie, probablement à cause de Zidian. Heureusement que Jiang Cheng avait contrôlé la force de son fouet et ne l'avait pas transformé en cadavre calciné par la foudre.

Lan WangJi se tenait derrière lui. Il lança soudain : « Wei Ying. »

Wei WuXian s'immobilisa. Une seconde plus tard, prétendant n'avoir rien entendu, il demanda : « Quoi ? »

« Cette marque vient du corps de Jin Ling, n'est-ce pas ? ». Ce n'était pas une question mais une affirmation.

Wei WuXian demeura silencieux.

« Tu as rencontré Jiang Wan Yin. »

Ce n'était pas difficile à deviner à cause de la trace laissée par Zidian sur la marque de malédiction. Wei WuXian se retourna. « Tant que lui et moi serons vivants en ce monde, une rencontre était inévitable tôt ou tard. »

Lan WangJi dit : « Ne pars pas... »

« Si je ne pars pas, comment suis-je supposé m'en aller ? Tu vas me porter sur ton dos ou quoi ? »

Lan WangJi le regarda en silence. Le sourire se figea sur les lèvres de Wei WuXian, saisi d'un mauvais pressentiment.

Choqué par ces paroles, le Lan Zhan d'autrefois serait probablement resté sans voix et parti le visage froid ou l'aurait totalement ignoré. Mais il était difficile de dire comment le Lan Zhan d'aujourd'hui allait réagir. Comme il s'y attendait, en entendant ces mots Lan WangJi vint se placer devant lui, comme s'il allait vraiment se pencher, s'agenouiller et prendre Wei WuXian sur son dos, en dépit de son statut honorable. Choqué à nouveau, Wei WuXian réitéra : « Arrête, arrête. Je plaisantais. Ma jambe est engourdie parce que Zidian m'a frappé plusieurs fois, pas parce qu'elle est cassée. J'aurais l'air de quoi si un adulte comme moi se fait porter sur le dos de quelqu'un. »

Lan WangJi demanda : « Ça ferait mauvais effet ? »

Wei WuXian répondit : « À ton avis ? »

Après un moment de silence, Lan WangJi répliqua : « Mais tu m'as déjà porté sur ton dos. »

« Vraiment ? Pourquoi ai-je oublié ? »

Lan WangJi dit d'un ton neutre : « Tu ne te rappelles jamais de ce genre de choses. »

« Tout le monde dit que j'ai mauvaise mémoire. D'accord, d'accord. Dans tous les cas, tu ne me porteras pas sur ton dos. »

« Tu en es sûr ? »

Wei WuXian rétorqua d'un ton résolu : « J'en suis sûr. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Ils restèrent silencieux quelques instants. Tout à coup, Lan WangJi entoura son dos d'un de ses bras, se pencha légèrement, et glissa l'autre sous ses genoux.

Wei WuXian était plus petit et plus léger que lui. Lan WangJi n'eut donc aucun mal à le soulever et il se retrouva enserré dans deux bras solides. Wei WuXian ne s'attendait pas à ce que sa réponse aboutisse à ça. Dans aucune de ses vies il n'avait été traité de cette manière. Horrifié, il s'écria : « Lan Zhan !!! »

Lan WangJi se mit en route et lui répondit tout en marchant : « Tu as dit que tu ne voulais pas que je te porte sur mon dos. »

« Je n'ai pas dit que je voulais que tu me portes dans tes bras non plus. »

Heureusement, la nuit était déjà bien avancée. Les rues étaient désertes et la situation n'était pas vraiment gênante. En plus, il en fallait plus pour embarrasser Wei WuXian. Au bout de quelques pas, il se détendit. Il arborait un grand sourire et jouait avec le devant de la robe de Lan WangJi, prétendant tirer dessus : « Alors tu veux voir lequel de nous deux est le plus culotté ? »

Le parfum froid du bois de santal l'enveloppait. Sans lui prêter attention, Lan WangJi continua à regarder droit devant lui et ne réagit pas, le visage toujours sérieux et vertueux. Voyant que rien ne pouvait l'atteindre, Wei WuXian se dit en continuant à jouer avec ses vêtements, *On dirait que Lan Zhan est vraiment très déterminé à se venger. Il va me faire payer toutes les fois où je l'ai provoqué et ça ne sera plus drôle. Quelle amélioration ! Non seulement, il est encore plus accompli, mais il ne craint plus de perdre la face.*

Wei WuXian lui demanda : « Lan Zhan, tu m'as reconnu sur le mont Dafan, hein ? »

« Oui. »

« Comment ? »

Lan WangJi baissa les yeux vers lui : « Tu veux le savoir ? »

« Oui. »

« C'est toi qui me l'as dit. »

« Moi ? À cause de Jin Ling ? Parce que j'ai invoqué Wen Ning ? Aucun des deux, hein ? »

Quelque chose sembla avoir fait naître des vaguelettes dans les yeux de Lan WangJi. Mais elles disparurent immédiatement et ils redevinrent une flaque immobile. Il dit d'un ton sérieux : « Réfléchis. »

« Si je t'ai demandé, c'est parce que je ne vois pas comment. »

Cette fois, il eut beau demander de toutes les façons possibles, Lan WangJi refusa de répondre. Portant toujours Wei WuXian dans ses bras, il entra dans une auberge. En dehors du réceptionniste qui s'étrangla sur son verre d'eau, aucune des personnes présentes n'agit de façon étrange. Quand ils arrivèrent à la porte de la chambre, Wei WuXian dit : « D'accord. Nous sommes arrivés. Pose-moi par terre. Tu n'as pas une troisième main pour ouvrir la porte... »

Avant qu'il finisse de parler, Lan WangJi fit quelque chose d'extrêmement impoli. C'était peut-être la première fois de sa vie qu'il agissait de façon aussi grossière.

Wei WuXian dans les bras, il donna un coup de pied dans la porte.

Les deux battants s'ouvrirent d'un seul coup et la personne assise nerveusement à l'intérieur gémit instantanément : « HanGuang-Jun, je ne sais pas, je ne sais pas, je... »

Réalisant dans quelle posture ils entraient, il leur lança un regard vide et peina à terminer la dernière phrase. « ... Je ne sais vraiment pas. » C'était le « hochet ».

Faisant mine de n'avoir rien vu, Lan WangJi porta Wei WuXian à l'intérieur et le déposa sur le tapis en bambou. Visiblement gêné par la scène, Nie HuaiSang ouvrit immédiatement son éventail et s'en couvrit le visage. Wei WuXian examina son ancien condisciple par dessus l'éventail. Même après toutes ces années, il n'avait guère changé. Il ressemblait toujours à l'adolescent qu'il avait été. Bien que doté d'un visage distingué et séduisant, son expression donnait l'impression que l'on pouvait lui faire ce que l'on voulait. Sa tenue élégante trahissait un excellent goût en matière de vêtements et montrait qu'il réfléchissait beaucoup à ce qu'il portait. Il ressemblait davantage à un riche oisif qu'à un chef de secte. Même vêtu d'une robe impériale il n'aurait pas ressemblé à un prince, même un sabre à la main il n'aurait pas ressemblé à un cultivant.

Comme il niait en bloc, Lan WangJi posa sur la table le bout d'étoffe arraché par le chien. Nie HuaiSang toucha sa manche déchirée et répondit d'un ton misérable : « Je passais par là par hasard. Je ne sais vraiment rien. »

Wei WuXian intervint : « Si vous ne savez pas, je vais vous expliquer. En m'écoutant, vous vous apercevrez peut-être que vous n'êtes pas aussi ignorant que ça. »

Nie HuaiSang ouvrit et ferma la bouche plusieurs fois, incapable de sortir un mot. Wei WuXian reprit : « Des rumeurs colportent l'existence d'une construction anthropophage sur la Crête de Xinglu à côté de Qinghe, mais comme on n'a pas trouvé de victimes, ce ne sont que des oui-dire. De ce fait, les gens ordinaires évitent cet endroit. Donc, ces rumeurs constituent en fait une première ligne de défense.

« S'il y en a une première, il doit y en avoir une deuxième. La deuxième ligne de défense, ce sont les zombies qui hantent la Crête de Xinglu. Une personne ne craignant pas les rumeurs qui arriverait sur la crête volontairement ou par accident s'enfuirait à leur vue. Mais ces zombies étant peu nombreux et peu puissants, ils ne feront aucun mal.

« La troisième ligne de défense est le labyrinthe magique à proximité du dôme. Les deux premières protègent contre les gens ordinaires, mais celle-là protège contre les cultivants. Néanmoins, elle ne fonctionne que sur des cultivants moyens. N'importe quel cultivant détenant une arme ou un chien spirituel et spécialiste des labyrinthes magiques, ou du niveau de HanGuang-Jun, la détruira.

« Les trois lignes de défense visent à ce que personne ne découvre les dômes de la Crête de Xinglu. L'identité de leurs bâtisseurs est très claire. Ils se situent dans le périmètre de la secte Nie. En dehors d'elle, personne d'autre à Qinghe n'est capable de mettre en place ces trois obstacles. En outre, vous êtes apparu à proximité du dôme et avez laissé une preuve.

« Quel était le but de la secte QingheNie en construisant le dôme anthropophage sur la Crête de Xinglu ? D'où viennent les cadavres dans le mur ? Ont-ils été dévorés ? Grand maître Nie, en l'absence d'explication satisfaisante, je crains que toutes les sectes et tous les clans viennent vous interroger une fois le secret révélé. À ce moment-là, même si vous voulez vous expliquer, personne ne vous écouterait ou ne vous croira. »

Nie HuaiSang répondit d'un ton désespéré, comme s'il baissait les bras. « Ce n'est pas du tout un dôme anthropophage. C'est... c'est juste le cimetière ancestral de ma secte ! »

Wei WuXian s'étonna : « Le cimetière ancestral ? Un cimetière ancestral où on enterre des sabres et non des corps ? »

Nie HuaiSang répondit le visage renfrogné : « HanGuang-Jun, avant que j'explique, pouvez-vous me promettre quelque chose ? Sachant que nos deux sectes se connaissent depuis longtemps et que nos frères aînés sont frères jurés, quoi que je dise après ça, vous... et celui qui est à côté de vous ne devez en parler à personne. Si le secret est éventé un jour, je vous serais très reconnaissant de me défendre en tant que témoins. Vous avez toujours tenu vos promesses. Si vous promettez, je vous croirai. »

Lan WangJi acquiesça : « Comme vous voulez. »

Wei WuXian demanda : « Vous avez dit que le dôme n'est pas anthropophage. Est-ce que cela signifie qu'il n'a mangé personne ? »

Nie HuaiSang serra les dents et répondit d'un ton obéissant. « ...Il a mangé des hommes. »

Wei WuXian lança : « Et bien ! »

Nie HuaiSang ajouta immédiatement : « Mais une seule fois ! Ce n'est pas la faute de notre secte et c'était il y a des douzaines d'années ! Les rumeurs sur le dôme anthropophage de la Crête de Xinglu ont commencé à cette époque-là. J'... J'ai simplement soufflé sur le feu pour les amplifier. »

Lan WangJi ordonna : « Des détails, s'il vous plaît » d'un ton poli lourd d'une menace implicite et s'assit. Nie HuaiSang commença enfin son explication.

« HanGuang-Jun, vous savez que la secte Nie est différente des autres. Parce que son fondateur était boucher, nous utilisons des sabres et non des épées. »

Cette information n'était un secret pour personne. Même le symbole de la secte QingheNie était la tête hideuse d'un animal qui ressemblait à un chien ou un cochon. Nie HuaiSang poursuivit : « Parce que nos pratiques diffèrent de celles des autres sectes et que notre fondateur était boucher, il nous est naturel de verser le sang. Les sabres des anciens Grands maîtres étaient chargés d'énergie hostile et d'aura meurtrière. Quasiment tous sont morts brutalement d'une explosion due à une déviation de leur énergie vitale. Leur tempérament irritable n'y était pas pour rien non plus. »

Wei WuXian leva un sourcil. « On n'est pas loin de pratiques de la voie démoniaque. »

Nie HuaiSang se défendit rapidement : « C'est différent ! Les pratiques de la voie démoniaque ne sont démoniaques que parce qu'elles utilisent des vies humaines. Nos sabres se servent de la vie des esprits et des bêtes maléfiques. Ils en tuent toute leur vie, alors quand ils ne peuvent plus le faire, ils causent des ennuis et sèment la perturbation. L'esprit d'un sabre n'accepte qu'un seul maître et personne d'autre ne peut s'en servir. En plus, les générations suivantes ne peuvent pas fondre les sabres. D'abord, ce serait un manque de respect pour nos ancêtres, ensuite, cela risquerait de ne même pas résoudre le problème. »

Wei WuXian commenta : « Ils sont imbus d'eux-mêmes, on dirait ! »

Nie HuaiSang acquiesça. « C'est vrai. Les sabres qui ont combattu et acquis une conscience auprès de nos ancêtres ont de bonnes raisons d'être imbus d'eux-mêmes. Au fil des générations, les chefs de la secte devenant de plus en plus accomplis, le problème empira. Jusqu'à ce que le sixième trouve une solution. »

Wei WuXian demanda : « Bâtir le dôme anthropophage ? »

Nie HuaiSang répondit : « Non, non. Bien qu'il y ait un rapport, cette solution-là n'a été appliquée que plus tard. Le sixième chef de la secte construisit deux cercueils pour les sabres de son père et de son grand-père, puis creusa une tombe dans laquelle il déposa, au lieu d'objets précieux, des centaines de cadavres sur le point de muter. »

Lan WangJi fronça légèrement les sourcils. Nie HuaiSang s'exclama immédiatement : « HanGuang-Jun, écoutez mon explication ! Ils n'avaient pas été tués par des membres de notre secte ! Nous sommes allés les chercher un peu partout ! Nous en avons aussi acheté à prix d'or. Le sixième chef de la secte a dit que, si les esprits des sabres voulaient se battre contre les créatures maléfiques, il leur en donnerait à combattre pour l'éternité. Avant leur mutation, les cadavres étaient enterrés avec les cercueils contenant les sabres, comme des offrandes funéraires. Les esprits des sabres arrêtaient la mutation des

cadavres et les cadavres calmaient le désir et la fureur des esprits des sabres. Les choses demeureraient en l'état, les deux côtés se contrôlant mutuellement. Seule cette méthode a permis aux générations suivantes de vivre en paix. »

Wei WuXian revint à la charge : « Alors, pourquoi construire un dôme de pierre par la suite ? Pourquoi emmurer des corps ? Et n'avez-vous pas dit qu'il avait même dévoré plusieurs personnes ? »

Nie HuaiSang répondit : « Ces deux questions n'en font qu'une. Je suppose... on peut dire qu'il a effectivement mangé des gens. Mais ce n'était pas intentionnel !!! Notre sixième Grand maître avait construit la tombe des sabres de manière à ce que rien ne la différencie d'une tombe ordinaire et les générations d'après l'ont imité. Mais il y a environ 50 ans, des pilliers de tombes l'ont excavée. »

Wei WuXian émit un « oh » et s'exclama en son for intérieur, *C'est ce qui s'appelle réveiller le lion qui dort.*

Nie HuaiSang poursuivit : « La construction d'une tombe est un événement qui ne passe pas inaperçu, quelles que soient la prudence et la discrétion avec laquelle on procède et il est impossible que tout demeure caché. Les pilliers de tombes se sont intéressés à la question et étaient convaincus de l'existence d'un énorme tombeau construit par d'anciennes dynasties sur la Crête de Xinglu. Ils ont pris beaucoup de temps pour planifier leur affaire et sont arrivés préparés. Un ou deux membres de ce groupe sans foi ni loi possédaient de véritables compétences, qui permirent de localiser la direction, de passer le labyrinthe magique et de trouver la tombe des sabres. Ils avaient vu des morts dans leur vie et donc, après avoir creusé un trou dans la tombe et y être entrés, les cadavres ne leur firent pas vraiment peur. Ils cherchèrent partout de l'or et des objets précieux. Ils respiraient à côté des cadavres et, pire encore, ils étaient jeunes et pleins d'énergie yang. Rappelez-vous que les cadavres qui se trouvaient là étaient tous sur le point de muter !

« Il est facile d'imaginer ce qui s'est passé. Une dizaine de cadavres mutèrent immédiatement.

« Mais ces pilliers de tombes n'étaient pas des gens ordinaires. Avec des outils, ils parvinrent à tuer les zombies une fois de plus. Après le combat, le sol était jonché de chair et de sang. Comprenant enfin que le tombeau était dangereux, ils s'apprêtèrent à en sortir. Mais ils furent dévorés au moment où ils allaient partir!

« Le nombre de cadavres stockés dans le tombeau était strictement contrôlé. Il n'y en avait ni trop, ni trop peu, juste assez pour assurer l'équilibre avec les esprits des sabres. Si les pilliers de tombes s'étaient contentés de provoquer la mutation cela n'aurait pas posé de problème car après leur départ les esprits des sabres l'auraient à nouveau réprimée. Mais avec le chaos qu'ils avaient provoqué, les cadavres avait été découpés en morceaux et il y en avait tout à coup moins qu'au début. Le tombeau, afin qu'il y ait suffisamment de cadavres sanguinaires et d'esprits de sabres pour s'annuler, ne... n'a pu que.... se refermer et les piéger à l'intérieur afin de compenser les pertes.

« Comme le tombeau des sabres était détruit, le Grand maître de l'époque commença à réfléchir à d'autres méthodes. Il choisit un autre endroit sur la Crête de Xinglu et y construisit un mausolée au lieu d'un tombeau. Au cas où des pilleurs de tombes reviendraient, il cacha des cadavres dans les murs.

« Le mausolée en question est la 'construction anthropophage' de la rumeur. Lors de leur arrivée à Qinghe, les pilleurs de tombes s'étaient fait passer pour des chasseurs. Comme ils ne revinrent jamais de la Crête de Xinglu et que l'on ne trouva aucun cadavre, les gens ont commencé à dire qu'ils avaient été dévorés par un monstre. Après la construction des dômes de pierre et avant la mise en place d'un nouveau labyrinthe magique, un passant les a trouvés par hasard. Heureusement, comme ils n'avaient pas de portes, il n'a pas pu entrer. Mais après avoir quitté la crête, il raconta à tout le monde qu'il y avait un groupe d'étranges dômes blancs sur la Crête de Xinglu et que le monstre anthropophage devait y avoir résidé. Pensant que ce serait une bonne idée que la rumeur se répande pour que personne n'ose s'approcher des lieux, nous avons exagéré un peu et créé la légende du 'dôme anthropophage'. Mais il peut vraiment manger des gens ! »

Nie HuaiSang sortit un mouchoir et une pierre blanche de la taille d'une gousse d'ail de ses manches. Il épongea la sueur sur son front avec le mouchoir et leur tendit la pierre. « Regardez tous les deux. »

Wei WuXian prit la pierre. En la regardant de près, il vit que quelque chose de blanc en saillait. On aurait dit... un os de doigt humain.

Il comprit immédiatement ce qui se passait. Nie HuaiSang finit d'éponger sa sueur et continua. « Ce... le jeune maître Jin... a ouvert une brèche dans le mur avec une explosion. Pour réussir à détruire un mur aussi épais, il devait avoir sur lui beaucoup d'outils spirituels. Mais ce n'est pas la question... Ce que je veux dire, c'est que l'explosion a endommagé le premier mausolée que nous avons construit sur la Crête de Xinglu. À l'époque, nous n'avions pas pensé à utiliser des pierres des deux côtés et à remplir le vide entre les deux murs avec de la terre pour éviter l'entrée d'énergie yang et empêcher les cadavres de muter facilement. Nous mettions simplement les cadavres à l'intérieur. Lorsque le jeune maître Jin a créé la brèche, il ne s'est pas rendu compte qu'il avait détruit par la même occasion un squelette enterré à l'intérieur. Il n'a pas tardé à être aspiré dans les murs du dôme à la place du mort qu'il avait détruit... De temps en temps, je me rends sur la Crête de Xinglu vérifier si tout va bien. Aujourd'hui, j'ai trouvé ceci. Au moment où je ramassais la pierre, un chien s'est jeté sur moi. Ah... En fait, le mausolée des sabres est notre cimetière ancestral. Vraiment, je... »

Plus Nie HuaiSang parlait, puis il se sentait mal. « La plupart des cultivants savent que c'est notre territoire et ils ne font jamais de chasses nocturnes autour de Qinghe. Qui aurait pu se douter... »

Qui aurait pu se douter qu'il serait aussi malchanceux. Pour commencer, le désobéissant Jin Ling avait décidé d'aller sur la Crête de Xinglu, ensuite Lan WangJi et Wei WuXian étaient arrivés, à la recherche de l'endroit que la main fantôme désignait. Il reprit la

parole : « HanGuang-Jun et vous... Je vous ai déjà demandé de n'en parler à personne. Sinon... »

Sinon, compte tenu de l'état moribond actuel de la secte QingheNie, si l'affaire devenait publique, Nie HuaiSang serait considéré comme un blasphémateur, une honte pour ses ancêtres même s'il mourait. Il était compréhensible qu'il préfère être en cachette la risée de toutes les sectes plutôt que de cultiver ses pouvoirs spirituels ou d'affûter la lame de son sabre. S'il dépassait un certain niveau, il deviendrait de plus en plus irritable et, au final, il mourrait en colère comme son frère et ses ancêtres. Même après sa mort, son sabre hanterait les vivants et perturberait la tranquillité de toute la secte. Dans ce cas, même être un bon à rien semblait préférable.

Son problème était insoluble. La situation n'avait pas changé depuis le fondateur de la secte Nie. Cela ne voulait quand même pas dire que les générations futures devraient tourner le dos au chemin et aux bases établis par le fondateur ? Chaque secte avait ses compétences propres. Tout comme la secte GusuLan excellait en musique, la violence et la puissance des esprits des sabres faisaient la gloire de la secte QingheNie. Si elle abandonnait l'idéal de son fondateur et cherchait un autre chemin, qui sait combien d'années cela prendrait ou même si elle réussissait. En outre, Nie HuaiSang n'oserait jamais trahir la secte Nie et cultiver une autre voie. Il n'avait donc pas d'autre choix que d'être un bon à rien.

Sa position aurait été plus confortable s'il n'avait pas dû prendre la tête de la secte et avait pu passer toutes ses journées à se distraire comme à l'époque où il se trouvait à la Retraite dans les nuages. Mais du fait de la mort de son frère, il ne pouvait qu'assumer ses responsabilités et avancer bon an mal an, si difficile que cela soit pour lui.

Après leur avoir répété plusieurs fois de ne rien dire, Nie HuaiSang s'en alla et Wei WuXian perdit conscience quelque temps. Tout à coup, il sentit Lan WangJi approcher. Lan WangJi mit un genou en terre devant lui et commença à rouler le bas de son pantalon, le visage grave. Wei WuXian dit : « Attends, encore ? »

« Nous allons commencer par retirer la marque de malédiction. »

En une seule journée, HanGuang-Jun s'était agenouillé devant lui plusieurs fois. Il ne pouvait pas supporter de le regarder, même s'il avait l'air très sérieux. Il dit : « Je vais le faire moi-même. » Remontant rapidement sa jambe de pantalon, il vit que la marque de malédiction avait atteint sa cuisse. Il la regarda : « Elle est déjà arrivée à ma cuisse. »

Lan WangJi tourna la tête sans rien dire. Wei WuXian trouva sa réaction bizarre. « Lan Zhan ? »

Quand Lan WangJi tourna à nouveau son visage vers lui, il continuait à regarder légèrement de biais. Wei WuXian cligna des yeux, prêt à se moquer de lui. Mais au moment où il allait le taquiner, un bruit fracassant en provenance du bureau se fit entendre.

Ils se levèrent pour regarder. Sur le sol, au milieu des débris de tasses et de théière et du thé renversé, un sac magique¹ était agité de soubresauts comme si quelque chose voulait à tout prix s'en échapper.

De la taille d'un poing, ce sac servait à ranger des objets. Les incantations complexes brodées à l'intérieur et à l'extérieur ajoutaient plusieurs couches supplémentaires de protection. Au départ, Lan WangJi y avait enfermé le bras et l'avait posé sous une tasse sur la table. Voyant son agitation, ils se rappelèrent qu'il était temps de jouer *Repos*. Sans les brefs duos qu'ils exécutaient le soir pour le calmer, le sac n'aurait pas pu garder la main fantôme prisonnière, quelle que soit sa force de répression.

Wei WuXian voulut prendre la flûte en bambou placée dans sa ceinture, mais elle n'y était pas. Il se retourna et vit que Lan WangJi l'avait déjà dans les mains. Sa tête était légèrement penchée en avant. Il ne rendit la flûte qu'après avoir fini d'y graver quelque chose avec concentration. En récupérant l'instrument, Wei WuXian remarqua que même des détails grossiers comme les trous pour les doigts étaient beaucoup plus fins.

Lan WangJi lui ordonna : « Joue correctement. »

Se rappelant de leur horrible duo dans la tour de guet de la Retraite dans les nuages qui avait brièvement tiré Lan QiRen de son coma, Wei WuXian éclata de rire et se dit, *Il a dû avoir du mal à tolérer ça pendant aussi longtemps*. Reprenant son sérieux, il porta la flûte à ses lèvres. Mais au bout de quelques notes, le sac avait énormément grandi et se dressait sur le sol !

Une note sonna faux. Wei WuXian commenta : « Est-ce qu'il s'est habitué à ce que je joue faux ? Je joue correctement pour une fois et il n'aime pas ça. »

Comme s'il lui répondait, le sac se jeta sur lui. La mélodie de Lan WangJi se fit plus sèche. D'un geste habile, les sept cordes vibrèrent immédiatement en émettant un son si puissant qu'on aurait presque cru entendre le bruit d'une avalanche. Quand le son se tut, le sac retomba sur le sol. Comme si de rien n'était, Wei WuXian continua à jouer. Le poignet de Lan WangJi s'adoucit. Le guqin reprit la calme mélodie de *Repos* et se fonda progressivement dans la flûte.

Une fois le morceau terminé, le sac retrouva sa taille d'origine et cessa de bouger. Wei WuXian cala la flûte dans sa ceinture. « Il n'a jamais été aussi impatient ces derniers jours. On dirait que quelque chose l'a provoqué. »

Lan WangJi approuva de la tête et se tourna vers lui : « Et c'est quelque chose que tu as sur toi. »

¹ Petit sac ou sachet mais dont l'intérieur est capable d'une expansion illimitée, dans lequel on peut ranger toute sorte de choses. (T)

Wei WuXian baissa immédiatement les yeux vers son corps. Effectivement, il était différent aujourd'hui : il portait la marque de malédiction que Jin Ling avait récupérée lorsqu'il se trouvait dans le dôme de la Crête de Xinglu. Compte tenu de la violence avec laquelle le bras fantôme avait réagi, se pouvait-il que...

Wei WuXian demanda : « Tu veux dire qu'une autre partie de son corps se trouverait dans les murs du Mausolée des sabres de la secte Nie ? »

Le lendemain matin ils reprirent le chemin de la Crête de Xinglu.

La veille, Nie HuaiSang avait tout confessé. Pendant la nuit, il avait convoqué tous les disciples fiables de la secte pour remettre de l'ordre. Lorsque Wei WuXian et Lan WangJi arrivèrent sur les lieux, la portion de mur dont Wei WuXian avait extrait Jin Ling venait d'être remplie et un nouveau cadavre s'y trouvait déjà. Regardant les pierres blanches s'empiler, il épongea la sueur sur son front. Mais quand il se retourna, ses jambes faillirent le lâcher. Un sourire grimaçant apparut sur son visage : « HanGuang-Jun... et vous... »

Wei WuXian agita les mains avec un grand sourire : « Grand maître Nie, vous montez des murs ? »

Nie HuaiSang essuya la sueur avec son mouchoir avec une telle énergie qu'il faillit s'en arracher la peau. « Oui, oui... »

Wei WuXian dit d'une voix pleine d'empathie, teintée de timidité. « Toutes mes excuses. Je suis vraiment désolé, mais il va peut-être falloir que vous recommenciez. »

Nie HuaiSang s'exclama : « Oui, oui... Quoi ?! Attendez ! »

Avant qu'il puisse finir sa phrase, Bichen sortit de son fourreau. Nie HuaiSang regarda bouche bée le mur qu'il venait de réparer se fissurer à nouveau.

Il est toujours plus facile de détruire que de réparer. Wei WuXian allait beaucoup plus vite à retirer les pierres qu'ils n'en avaient mis à les empiler. Nie HuaiSang se cramponnait à son éventail en tremblant et se sentait tellement mortifié qu'il était sur le point d'éclater en sanglots. Mais comme HanGuang-Jun assistait à la scène sans rien dire, il n'osa pas ouvrir la bouche. Quand Lan WangJi lui eut expliqué la situation avec concision, il jura immédiatement ses grands dieux : « Absurde ! Complètement absurde ! Les cadavres qu'utilise notre mausolée sont tous complets. Il est impossible qu'il y ait un corps d'homme sans bras. Si vous ne me croyez pas, je vais casser le mur avec vous et prouver mon innocence. Mais après vous devrez les remettre immédiatement à l'intérieur. Après tout, il s'agit de notre cimetière ancestral... »

Quelques disciples de la secte Nie se joignirent à eux. Maintenant que d'autres personnes se chargeaient de la démolition, Wei WuXian se mit à l'écart et attendit les résultats. Une heure plus tard, la plupart des pierres du mur dans lequel Jin Ling avait été emmuré avaient été retirées. Certains disciples mirent des masques et d'autres avalèrent des pilules rouges spéciales pour que la respiration et l'énergie d'êtres humains ne provoquent

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

pas la mutation des corps. Dans la terre noire, une main livide ou un pied aux veines apparentes pointaient parfois, en plus des cheveux emmêlés et sales plaqués partout. Les corps masculins étaient nettoyés à la hâte et déposés côte à côte sur le sol.

Les cadavres étaient de toutes les formes et toutes les tailles – certains déjà squelettes, d'autres en train de pourrir, d'autres encore très frais. Mais tous étaient complets. Ils ne trouvèrent aucun corps sans bras gauche.

Nie HuaiSang dit d'un ton prudent : « Démolir ce mur suffit, n'est-ce pas ? Est-ce qu'il faut en démolir d'autres ? Probablement pas, hein ? »

Effectivement, cela suffisait. La marque de malédiction sur le corps de Jin Ling était extrêmement sombre. Wei WuXian s'accroupit à côté d'une rangée de cadavres. Il réfléchit un moment, puis se tourna vers Lan WangJi. « On sort le sac magique ? »

Sortir le bras gauche du sac pour qu'il identifie le corps lui-même ne serait pas une mauvaise idée. Mais s'il se trouvait trop près des autres membres du cadavre, il aurait du mal à ne pas s'agiter et à ne pas aggraver la situation. Et du fait de l'abondance d'énergie sombre en ce lieu, le danger était encore plus grand. C'était pour cela qu'ils avaient prudemment choisi de venir pendant la journée. Wei WuXian secoua la tête et se dit, *Cela ne veut pas dire que le bras n'appartient pas à un homme. Non, ce serait impossible. Je sais tout de suite si un bras appartient à un homme ou une femme... Son propriétaire aurait-il trois bras ?!*

Il allait éclater de rire à cette idée quand Lan WangJi reprit la parole. « Les jambes. »

Wei WuXian se souvint alors. Il n'avait pas tenu compte du fait que la marque de malédiction se limitait à ses jambes. Il ordonna rapidement : « Retirez les pantalons ! Retirez les pantalons ! »

Nie HuaiSang faillit mourir de choc. « Pourquoi suggérez-vous une chose aussi honteuse devant HanGuang-Jun ? »

Wei WuXian répondit : « Pourquoi honteuse ? Nous sommes tous des hommes de toute façon. Aidez-moi à retirer les pantalons des cadavres. Uniquement les hommes ! Les femmes ne sont pas concernées. » Tout en parlant, il commença à s'attaquer aux ceintures des cadavres allongés sur le sol. Nie HuaiSang n'avait vraiment pas de chance. Il ne s'attendait pas à ce qu'après sa confession de la veille, il doive retirer les pantalons des cadavres à l'intérieur du mausolée de ses ancêtres. En plus, c'était des hommes. Le visage plein de larmes, il pensa qu'après sa mort il serait giflé par tous les ancêtres de la secte QingheNie et qu'il serait tellement mal en point qu'il demeurerait handicapé après sa réincarnation. Heureusement, Lan WangJi interrompit Wei WuXian en pleine action. Au moment où Nie HuaiSang allait louer HanGuang-Jun et lui dire qu'il méritait bien son titre, il l'entendit dire : « Je vais le faire ».

Wei WuXian lui demanda : « Tu vas le faire ? Tu vas réellement le faire ? »

Les coins des sourcils de Lan Wangji semblèrent tressaillir légèrement, comme s'il se retenait de dire quelque chose. Il répéta : « Ne bouge pas. Je m'en occupe. »

C'était le pire des chocs que Nie HuaiSang avait encaissés ce jour-là.

Bien sûr, Lan Wangji n'allait pas retirer les pantalons des cadavres avec ses mains. Bichen découpa légèrement les vêtements des corps, faisant apparaître la peau en dessous. Cela ne fut pas nécessaire pour tous les cadavres car les vêtements de certains étaient déjà en haillons. Quelques instants plus tard, il dit : « Je l'ai trouvé. »

Tous les regards se tournèrent immédiatement vers le sol. Les deux cuisses du cadavre allongé à côté des bottes blanches de Lan Wangji portaient deux marques circulaires claires. Les membres étaient cousus à l'aide de fil couleur chair. La couleur de la peau au-dessus et en dessous des coutures n'était pas tout à fait identique. De toute évidence, les jambes et le torse du cadavre n'appartenaient pas à la même personne. Quelqu'un avait cousu ces jambes sur ce torse !

Déjà choqué, Nie HuaiSang resta sans voix. Wei WuXian demanda : « Qui choisit les cadavres qu'utilise la secte Nie pour le mausolée des sabres ? »

Nie HuaiSang répliqua, le regard vide : « En général, les anciens Grands maîtres les choisissaient et les stockaient de leur vivant. Mon frère est mort jeune. Il n'en avait pas suffisamment, alors je l'ai aidé à en choisir quelques-uns... J'ai gardé tous ceux qui étaient complets. Je n'en sais pas plus... »

Il serait impossible de lui faire dire qui s'était arrangé pour placer ce cadavre à l'intérieur. Depuis les fournisseurs des corps jusqu'aux disciples de la secte Nie, les suspects étaient innombrables. La vérité n'apparaîtrait probablement que s'ils trouvaient toutes les parties du corps et le réunifiait à son âme.

Ayant enfin réussi à séparer les jambes de l'autre moitié de l'homme, Wei WuXian les glissa dans un nouveau sac magique et déclara à Lan Wangji : « On dirait que notre cher ami a été découpé en morceaux. Et en plus, que les morceaux ont été dispersés un peu partout - un morceau par ci, un morceau par là. Le meurtrier devait vraiment le haïr. Espérons que les autres morceaux ne sont pas trop petits. »

Quand ils partirent, Nie HuaiSang leur lança « à bientôt », mais à voir son visage effrayé, il souhaitait probablement ne plus jamais les revoir. Wei WuXian et Lan Wangji quittèrent la Crête de Xinglu et retournèrent à l'auberge. Une fois dans ce lieu relativement sûr, ils sortirent les trois morceaux et commencèrent à les examiner. Comme ils s'y attendaient, les jambes étaient de la même couleur que le bras. Et mis à côté les uns des autres, ils réagissaient violemment et vibraient sans s'arrêter comme s'ils avaient voulu se réunir. Mais leurs efforts étaient vains, car une partie du corps manquait encore. De toute évidence, ils appartenaient à la même personne.

Tout ce qu'ils savaient du cadavre, c'est qu'il s'agissait d'un cultivant de haut niveau, grand, avec de longues jambes et un corps musclé. Heureusement, le bras fantôme ne tarda pas à désigner la direction suivante : le sud-est.

Wei WuXian et Lan WangJi lui obéirent et partir pour Yueyang.